

sons, s'élève au-dessus de 130, ce qui prouve la violence de l'épidémie et doit faire réfléchir ceux qui voudraient encore s'obstiner à n'y voir que des cas isolés. Cette maladie décime surtout la population des faubourgs là où naturellement la population est plus à l'étroit et où les précautions hygiéniques font le plus défaut.

C'est dans le canton Delisle-Workman qu'elle se montra d'abord, à l'ouest de la ville, et c'est là qu'elle sévit encore avec le plus de persistance. Un fait digne de remarque c'est que la population de la campagne qui s'établit en nombre dans cette partie est généralement la plus maltraitée. Est-ce dûement, est-ce changement d'air et logements comparativement trop étroits. Peut-être les deux. Dans tous les cas, il serait fort à désirer que la population fut mise au courant de tout ce qui concerne les maladies épidémiques, de leurs causes, de leurs progrès et des moyens d'en prévenir le développement. L'ignorance sur ce point est vraiment déplorable parmi la classe illétrée, beaucoup s'imaginant que ces maladies ont un caractère de fatalité qu'il est inutile de chercher à combattre. Au lieu donc de garder le silence et de cacher au peuple une partie du mal qui le dévore, de peur de l'effrayer, il vaut mieux lui en montrer l'étendue et lui en faire apprécier les causes.

Les lieux publics, les églises, etc., sont encombrés de personnes qui séjournent avec des varioleux, des scarlatineux des typhiques sans se douter que tout ce qui émane d'eux est imprégné de miasmes contagieux. L'ignorance est si grande chez un certain nombre, qu'on en voit ne pas craindre d'exposer leurs enfants dans un lit commun avec des patients souffrant de maladies contagieuses. L'éducation, sous ce rapport, est certainement très négligée surtout parmi nos nationaux. Aussi les statistiques nous donnent une proportion de décès comparativement très forte parmi les catholiques. Sans doute il faut faire entrer en ligne de compte, comme causes, les positions et les fortunes respectives des différentes dénominations, mais le manque de connaissances nécessaires y reste encore pour beaucoup.